

Desideria Romantica

Les mots de la musique, la musique des mots, des formes et des couleurs. Couleurs... Le trait qui se crée, qui s'ouvre et s'épanouit. La matière qui prend forme, qui prend formes. Sur le verre, le jaune s'illumine, s'installe, s'immobilise, s'inscrit en ode pour la vie. A moins que le verre ne se brise. Alors, les éclats qui en jailliront deviendront, de scintillements en bruissements puis de bruissements en silence, des étoiles... Éternelles.

Il l'avait rencontrée au cœur d'un automne flamboyant. Il eut l'impression, au premier regard qu'il porta sur elle, que se dessinait pour lui quelque chose d'unique, quelque chose d'exceptionnel. Exceptionnel et indéfinissable.

L'encre du récit d'une rencontre comme celle-ci se parera-t-elle de l'harmonie d'un camaïeu d'azur ? Ne se teintera-t-elle pas de l'espérance naïve des âmes en mal de rêve ?

Saisissons, au gré de l'album que la plume illustre, ses images volatiles peintes aux couleurs du désir. Esquissant quelques pas d'une valse hésitante, laissons-nous conduire sur les chemins de leur romance, chemins à la fois indécis et troublants, lumineux et de douce clarté, vers les moments rêvés du bonheur.

Ne pas penser ne pas rêver... Vivre. Ne pas rêver ne pas veiller... Dormir. Ne pas veiller ne pas penser... Partir... Ainsi la voyageuse, passante amoureuse des sables aux rivages... où s'épanchent les flots...



Roselyne Morandi écrit depuis l'enfance. Inspirée par la nature et les sentiments, son écriture rend hommage aux écrivains et aux musiciens de l'époque romantique qui marquèrent son adolescence. L'on retrouve dans sa peinture, expression qu'elle découvre au début des années 2000, les traits et les couleurs de sa poésie.